



**Les confédérations CGT, CFDT, CFTC, CGC, UNSA
(autonomes) et gouvernement-MEDEF :
COPAINS COMME COCHON !**

CHRONIQUE D'UNE TRAHISON ANNONCÉE

CNT - COORDINATION DES CHEMINOTS
CNT Coordination Cheminots c/o CNT Moselle- MDE - île du Saulcy 57000 Metz / cheminots@cnt-f.org

Confédération Nationale du Travail - Bureau Confédéral BP 30423 35004 RENNES cedex / cnt@cnt-f.org
Tel: 08 10 000 367 NoAzur (Prix appel local) / Fax: 02 99 63 12 58 / www.cnt-f.org

Les 29 novembre, 4 et 7 décembre 2007 a eu lieu la grande mascarade appelée « table ronde retraites », initiée par la direction SNCF, des représentants du gouvernement et les néo syndicats de cheminots CGT, UNSA, CFTC, CGC-CFE, FGAAC qui ont cassé (et non pas « suspendu » selon leur terminologie) la grève de novembre.

Les mots n'ont pas assez de force pour exprimer l'hallucinante (et pourtant prévisible) trahison des syndicats CGT, UNSA, CFTC, CGC-CFE, FGAAC. Leur fantastique traîtrise a consisté à noyauter les assemblées générales de cheminots dès le mardi 20 novembre au soir (veille des « négociations » avec Sarkoland et Patronland). Ces manoeuvres avaient pour but de préparer les esprits à la reprise du travail, et ainsi de reprendre le contrôle des grévistes qui avaient le culot de décider eux-mêmes ce qu'ils voulaient et surtout ne voulaient pas !

Nous rappelons la volonté des assemblées générales : massivement les grévistes refusaient la « réforme* » : - 37,5 annuités point-barre ; - pas de décote ; - pas d'indexation des pensions sur les prix ; - pas de casse des statuts pour les jeunes cheminots entrants à la SNCF.

(Le mot réforme historiquement signifie mesure qui a pour objet d'apporter un progrès social. On voit bien en vérité qu'il s'agit d'une contre-réforme puisque encore et toujours, gouvernement et MEDEF détruisent les acquis sociaux des travailleurs : travaillez plus et plus et plus jusqu'à ce que mort s'en suive.)*

Pour arriver à leur fin, en l'occurrence faire reprendre le boulot aux grévistes, les « syndicats jaunes »* précités ont même fait voter des non-grévistes le jeudi 22 novembre dans certaines assemblées générales (dans toutes ?).

(un « syndicat jaune » est un syndicat qui ne reconnaît pas la lutte des classes, qui collabore étroitement et refuse tout conflit avec le patronat et l'Etat. Les dirigeants de ces syndicats sont très souvent à la solde du patronat et agissent en briseur de grèves.)*

Tout a été orchestré pour remettre ce gouvernement sur les rails (sic) : relais par les bureaucrates eux-mêmes du matraquage médiatique sur la prétendue reprise du trafic. Faux et archi-faux : les dépôts des mécaniciens et les sites des contrôleurs montraient une très large majorité de grévistes : 80% (voir plus dans certains sites). Leur très forte mobilisation rien qu'à elle seule paralysait le trafic, et compensait la mobilisation moyenne (25% environ dans les derniers jours de la grève*).

(Rappelons la « belle collaboration de classe » de nos dirigeants avec moins de 3% de grévistes, sur un effectif de 20 000 ! Ces vendus ont fait rouler des trains.)*

Malgré tout cela le trafic restait bien bloqué : des transiliens, des TER (dont les 1 000 bus affrétés par la direction et qui entrent dans ces statistiques !), des TGV et des Grandes Lignes roulaient effectivement (de 1 train sur 4 à 2 train sur 3) mais quasi aucun train de FRET !

Résultats : en 9 jours de grève 300 millions d'euros de perdu dans les caisses des capitalos. Les stocks et les réserves de matières premières des entreprises commençaient à manquer. Quelques jours de grève de plus et Sarko et sa bande pliaient.

Mais Super Thibault et confrères veillaient au grain, et la machine à perdre a pu se remettre en branle comme en 2003 avec le régime de retraite des fonctionnaires.

« Il y a des négociations qui s'ouvrent si on suspend (lire arrêter) le mouvement ».

En cassant la grève, ces « syndicats » proches du MEDEF provoquaient volontairement la rupture du rapport de force. Sans ce rapport de force, les négociations avec les exploiters sont bidons, elles ne pourront pas aboutir.

De fait, les tables rondes des négociations ne sont alors qu'un jeu de dupes !

Le camp d'en face imposera, avec la collaboration de nos chers « jaunes », leurs reculs sociaux ; et les pseudo avancées (10 ème échelon d'ancienneté, élargissement de la prime de fin d'année à la prime de travail) représentent en comparaison aux pertes engendrées, une perte sans précédent pour les cheminots.

Que penser alors de cette énième préavis de grève de 24 heures posé par la CGT et la CGC-CFE le 13 décembre 2007 ? Et du préavis du 17 décembre 2007 pour la CFTC ?

Très simplement, une journée d'appel pour nous faire croire à une riposte de leur part : il s'agit en fait de faire semblant de lutter, de créer un écran de fumée entre la base et les bureaucrates, ces derniers étant par nature vendus. Le but de la manoeuvre et de la duperie est d'éviter à tout prix pour tous ces syndicats la fuite de nombreux(ses) adhérent(e)s et militant(e)s, qui sont aussi et surtout cotisants et électeurs.

Gageons alors que de nombreux(ses) cheminots et cheminotes sincères et actifs(ves) dans les luttes, auront compris les compromissions des bureaucraties syndicales officielles, et qu'ils (elles) seraient nombreux et nombreuses à renforcer les syndicats de lutte comme SUD-Rail ou la CNT naissante au chemin de fer. Les luttes futures ne s'en trouveraient que plus combatives, et augureraient alors des débouchés positifs pour la classe laborieuse.

Parce que le seul débouché politique des luttes c'est leur victoire, débordons les bureaucraties syndicales qui collaborent avec les puissants, et affranchissons-nous de leur tutelle !

CHEMINOT, SYNDIQUE - TOI ET COMBATS !

LA CNT, C'EST QUOI ?

UN SYNDICAT ! Parce que cette forme d'organisation - telle qu'elle a été définie par ses fondateurs et qui reste plus que jamais d'actualité - englobe à la fois le champ économique, politique, social et culturel. Parce qu'elle a écrit les plus belles pages de l'histoire du mouvement ouvrier. Parce qu'elle est directement issue du peuple et qu'elle représente au plus près ses intérêts. Parce qu'elle remet en cause le rôle dirigeant des partis au sein du mouvement social. Parce qu'elle offre une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

DE COMBAT ! Parce que la plupart des syndicats sont actuellement englués dans la collaboration avec les classes dirigeantes. Parce que l'État et le patronat ne se laissent pas vaincre par de belles paroles. Parce que les intérêts des travailleurs s'opposent radicalement aux intérêts du capitalisme. Parce que seule la lutte est payante (grèves, occupations, manifestations, boycott...). Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

AUTOGESTIONNAIRE ! Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent (inconsciemment ou non) la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqués eux-mêmes. Parce que nos délégués sont élus sur des mandats précis et qu'ils sont révocables à tout moment par l'assemblée générale du syndicat. Parce que nous sommes soucieux de l'autonomie des syndicats locaux et respectueux du fédéralisme. Parce que nous préconisons l'auto organisation des luttes (comités de grève, coordinations...).

ET SOLIDAIRE ! Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou intercatégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs, des précaires, des mal logés, des sans-papiers, des lycéens et des étudiants sont aussi les nôtres. Parce que les peuples du monde entier sont tous victimes des mêmes maux.

Recevez gratuitement 3 numéros du Combat Syndicaliste ! mensuel confédéral et internationaliste de la CNT.

Nom:.....Prénom:.....Adresse:.....
.....Code Postal:.....Ville:.....
Secteur d'activité:.....Mail:

Renvoyer le coupon suivant à **CNT BP 30423 35004 RENNES cedex** CNT- Cheminots 15 janvier 2008